



Mathilde Gédouin-Lagarde, petite-fille du fondateur de Phytomer.

PHOTO : OUEST-FRANCE



Au milieu des polders, 80 personnes, dont une trentaine de chercheurs et de doctorants, testent et mettent au point les molécules de demain.

PHOTO : OUEST-FRANCE



Romuald Vallée, directeur scientifique, tient dans ses mains une petite algue rouge calcaire, la Jania, cultivée sur le site de Roz-sur-Couesnon.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Phytomer met la mer et des algues dans ses cosmétiques

Née à Saint-Malo, il y a près de cinquante ans, l'entreprise est aujourd'hui présente partout dans le monde, à travers un réseau de plus de 10 000 spas et instituts.

Reportage

Qui pourrait deviner, qu'à Roz-sur-Couesnon, commune de la baie du Mont-Saint-Michel d'un millier d'âmes, se cache un laboratoire dernier cri en matière de recherche cosmétique ?

C'est pourtant là, dans une ancienne ferme rénovée, que s'écrit l'avenir de Phytomer, entreprise de Saint-Malo, pionnière en biotechnologie marine.

Un laboratoire de pointe près du Mont-Saint-Michel

Phytomer développe des cosmétiques haut de gamme, à base d'actifs marins. Des produits destinés aux instituts de beauté, aux spas, aux établissements de thalassothérapie. « 70 % de notre chiffre d'affaires est réalisé à l'export. Nous sommes présents partout dans le monde », appuie Mathilde Gédouin-Lagarde, directrice marketing et petite-fille du fondateur de Phytomer.

Autre branche d'activité : « La mise au point et la commercialisation d'ingrédients actifs. » Des molécules qui entreront dans la composition des produits Phytomer ou qui seront revendues à d'autres marques.

C'est là qu'entrent en jeu les équipes de Roz-sur-Couesnon.

Dans l'ancien corps de ferme du fondateur

« Quand je suis arrivé ici, il y a trente ans, on travaillait encore dans l'ancien corps de ferme », sourit Romuald Vallée, directeur scientifique. Le bâtiment avait été acquis par le fondateur de Phytomer, Jean Gédouin, originaire de Roz-sur-Couesnon.

Aujourd'hui, le site s'est agrandi et les vieux murs de pierre abritent des laboratoires ultramodernes. « Développer ses propres principes actifs, c'est très rare dans la cosmétique. Seuls les très grands groupes le font, comme LVMH ou l'Oréal », appuie Romuald Vallée.

Phytomer extrait du monde marin des molécules ayant des propriétés apaisantes, protectrices (contre les UV, la pollution, la lumière bleue...) ou anti-âge. Elle utilise aussi l'eau de mer pour « rééquilibrer la peau au niveau minéral ».

Pour limiter les prélèvements dans le milieu naturel, la PME s'est lancée dans la culture d'algues, il y a de cela vingt ans. « Nous sommes les seuls au monde à réaliser des boutures de



Six formulatrices concoctent les produits cosmétiques Phytomer, à Roz-sur-Couesnon, dans la baie du Mont-Saint-Michel.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Jania. « Une variété rouge qui a pour vertu d'améliorer les défenses cutanées.

Pour la production d'algues, Phytomer est associée à C-Weed (Saint-Méloir-des-Îles) qui cultive en Rance.

À Roz-sur-Couesnon, les chercheurs étudient les propriétés de toute sorte d'algues. « Nous les regardons vivre et nous les stressons pour observer leurs mécanismes de défense », reprend le directeur scientifique.

L'épiderme développe en effet des réactions semblables à celle de certains végétaux marins. Ainsi, les algues brunes « foncent l'été pour se protéger des UV, comme le ferait notre peau. »

Les algues, un vaste monde

L'univers des algues est plus vaste qu'on ne le croit. « Il existe 800 espèces de macro-algues en Bretagne et des milliers de microscopiques. C'est l'une des plus grandes biodiversités au monde d'êtres vivants marins », rappelle le chercheur.

Les biologistes testent les molécules sur des cellules d'épiderme. Entre trois et cinq ans sont nécessaires



Le siège du groupe Codif, exploitant de la marque Phytomer, se trouve à Saint-Malo. Recherche et fabrication se font à Roz-sur-Couesnon.

PHOTO : OUEST-FRANCE

pour mettre au point un ingrédient actif. Il faut ensuite compter dix-huit mois pour la formulation, « la recette d'un produit de beauté », vulgarise Romuald Vallée.

Les scientifiques cherchent à améliorer le toucher des crèmes, en développant des substituts aux silicones et aux microparticules de plastique. « Nous travaillons sur des molécules biodégradables, issues de planctons. »

Autre piste d'avenir : utiliser les propriétés des algues pour rééquilibrer le microbiote cutané des peaux fragilisées.

Tout près des labos, 3 000 m² de serres abritent des végétaux rares de bord de mer. « Deux tiers de nos matières premières viennent de Bretagne », souligne Mathilde Gédouin-Lagarde.

Isabelle LÉ.

Cosmétiques Phytomer : une histoire de famille



Mathilde Gédouin-Lagarde, petite-fille du fondateur, et son mari, Tristan, ont rejoint Phytomer.

PHOTO : PHYTOMER

« L'entreprise a été créée, en 1972, par mon grand-père. Passionné de bien-être, il était convaincu des vertus thérapeutiques de la mer, rappelle Mathilde Gédouin-Lagarde, directrice du marketing et de la communication. C'est un visionnaire énergique et charismatique. »

Jean Gédouin faisait de l'import-export de céréales, avant de se lancer dans les compléments alimentaires. « Associé à un scientifique, il a démarré dans son garage. C'était très artisanal au départ. »

La troisième génération prête à poursuivre l'aventure

Produit phare, l'Oligomer, un concentré d'eau de mer gorgé d'oligoéléments et de minéraux, est vendu en porte à porte. « On retrouve cet actif encore aujourd'hui dans tous nos produits », sourit Mathilde Gédouin-Lagarde.

Le fils, Antoine, intègre la société, au début des années 1980. En 1990, il en prend la direction, puis la présidence. Le dirigeant décide de construire un laboratoire de pointe à Roz-

sur-Couesnon, d'où est originaire son père, Jean Gédouin.

Un atout qui permettra à Phytomer de se placer parmi « les entreprises les plus avancées en cosmétique marine, dans le monde ».

Infatigable voyageur, Antoine Gédouin mise sur le développement à l'international, créé une filiale au Japon et aux États-Unis.

La troisième génération est prête à poursuivre l'aventure. Mathilde et son mari, Tristan Lagarde, ont rejoint l'entreprise familiale, il y a dix ans. Ce dernier a en charge le développement international et s'occupe de la transformation digitale du groupe.

La société est restée ancrée à Saint-Malo. Le siège du groupe Codif, propriétaire de Phytomer, se situe dans l'ancienne maison des grands-parents et dans un bâtiment moderne, situé juste en face, dans le quartier de Rothéneuf. Un spa est situé à proximité.

Jean Gédouin vit toujours à Saint-Malo, dans une maison de retraite.

I. L.

Repères

Environ 1,5 million d'unités de produits cosmétiques (tous formats confondus) sortent, chaque année, du centre d'innovation et de production de la baie du Mont-Saint-Michel.

Le groupe Codif - dont fait partie Phytomer - emploie 250 salariés. Chiffre d'affaires : 48 millions d'euros.

La marque Phytomer est présente dans 80 pays. Son réseau de distribution est constitué de 10 000 points de vente (instituts, spas, thalassos), dont 500 en France.

Dans l'Hexagone, ses principaux concurrents sont Thalgo et Cinq Mondes.